

ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LES PARACHIOT DE BÉRÉCHIT JUSQU'À 'HAYÉ SARAH ONT ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT
SPONSORISÉES EN L'HONNEUR DE LA BAR MITSVA D'ETHAN AARON MÉIR BAROUCH
(PARACHA LEKH LEKHA)

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

חיי שְׁרָה

L'art de vieillir

Les parachiot de Toldot à Vayé'hi
sont encore ouvertes
à la sponsorship.

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת חיי שרה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

L'art de vieillir

Table des matières

Première partie : Le phénomène du vieil âge

Deuxième partie : L'opportunité de la vieillesse

Troisième partie : Se préparer à la vieillesse

Première partie : le phénomène du vieil âge

Un sujet épineux

Je voudrais vous parler ce soir des cheveux que nous avons sur la tête. Ne pensez pas avoir perdu votre temps en venant ici ce soir – c'est un sujet très important ; soyez patients avec moi, et vous verrez combien ce sujet est capital.

Avant de commencer, la première chose à retenir est un principe que nous avons répété ici à plusieurs reprises. Chaque objet dans la création a un objectif global : הָאֱלֹקִים עָשָׂה – Hakodoch Baroukh Hou a fait ce monde, שִׁירָאוּ מִלְפָּנָיו – afin que les hommes reconnaissent le Créateur (Kohélet 3:14). Il nous incombe donc d'étudier le phénomène des cheveux pour prendre conscience de l'existence de Hakadoch Baroukh Hou.



La prochaine fois que vous vous touchez les cheveux, en les brossant ou en caressant votre barbe, pensez à l'idée que vous touchez un témoignage de *Hakadoch Baroukh Hou*. Pourquoi vous a-t-Il donné des cheveux ? Pourquoi les cheveux sont-ils au-dessus du crâne et non sur tout le visage ? Comment définir le cheveu ? Est-ce un simple fil qui pousse à partir de votre cuir chevelu ? Ce sont des questions sur lesquelles vous devriez méditer. Au moins une fois dans votre vie, il faut consacrer du temps à cette question, car il est attendu de nous de faire appel aux cheveux pour prendre conscience de Celui qui les a créés.

Le casque antichoc

Aujourd'hui, dans les aires de jeux modernes, il n'y a pas de béton sous les balançoires ou les mâts d'escalade, mais un matériau plus souple. Si vous observez les aires de jeux, vous le verrez. Ainsi, lorsqu'un enfant tombe, ça atténue le choc.

Mais Hachem a encore plus anticipé en fournissant une protection intégrée, un amortisseur intégré. Vous tombez parfois sur la tête et ce petit tapis sur votre tête est extrêmement important. Il absorbe le choc et parfois, cela fait la différence entre un mal de tête et un crâne brisé. Pensez-y la prochaine fois que vous voyez votre jeune enfant dont les cheveux poussent ; c'est un cadeau de Hachem. C'est le but des cheveux qui poussent sur la tête de vos enfants.

Mais ce principe ne se limite pas aux enfants. Vous devez parfois vous battre, partir en guerre, et si vous recevez un coup sur la tête avec une massue, cet amortisseur fait toute la différence.

Des tueurs aristocrates

Même principe pour les dames. Dans le bon vieux temps, l'âge de la chevalerie, on frappait les femmes sur la tête avec une massue. Les voisins se battaient entre eux constamment et les femmes étaient des proies faciles.

Je parle des États-Unis. Dans le Kentucky, jusqu'à récemment, lorsqu'un homme était contrarié contre son voisin, le soupçonnant de voler son maïs, il attendait derrière un buisson, et lorsque la femme de son voisin passait sur la route, il bondissait et la frappait sur la tête avec une massue. Lorsque des familles n'étaient pas en bons termes, ils avaient l'usage de tirer contre leurs voisins.



Nous parlons là de familles aristocratiques d'Amérique, des hommes au sang bleu des collines du Kentucky – pas des immigrants irlandais ou italiens, uniquement de vrais Américains d'autrefois portant la tradition ancienne des «bonnes *midot* », qui tiraient sur leurs voisins de derrière les buissons ! Et ils abattaient même des femmes d'autres familles. Des vendettas de ce type perdurèrent pendant des générations ; pendant des années, les voisins se tiraient dessus.

Bien sûr, les cheveux ne pourront pas protéger l'homme des armes modernes, mais dans le temps, avant les fusils, lorsqu'ils se frappaient sur la tête avec des massues, que vous soyez un enfant, un homme ou une femme, des cheveux bien épais ou une bonne perruque lourde était un bon point de départ.

Le prodige des cheveux

Vous pensez que je m'exprime avec légèreté ? C'est sérieux. Les cheveux constituent une protection, à l'instar d'un casque souple, d'une couverture de protection, que Hachem nous a donnée et que nous portons partout où nous allons. C'est uniquement parce que nous y sommes habitués que nous ne réfléchissons pas à ses bénéfices.

Mais je ne veux pas parler uniquement des cheveux dans leur ensemble. Chaque mèche de cheveu est un *ness* ! Savez-vous qu'un cheveu, observé au microscope, ressemble à une tour ? Pas une tour primitive comme le Monument de Washington. Chaque cheveu est un édifice merveilleusement construit, fruit d'une planification complexe, qui s'élève comme un gratte-ciel.

Si vous regardez le cheveu au microscope et le suivez jusqu'à son extrémité, vous voyez des étages. Il s'amincit par étapes, et chaque étape est construite sur un socle de l'étage précédent. Chaque étage devient plus étroit que le précédent et s'insère dans le précédent, comme on insère quelque chose dans une douille. Et c'est au niveau des cavités que le cheveu est souple. Les cheveux ne sont pas une seule longue entité. Aux diverses cavités de chaque cheveu, le cheveu se courbe. Une mèche de cheveux est une affaire complexe.

Du pain de laine

Lorsque vous regardez des cheveux humains, vous remarquez qu'ils proviennent du cuir chevelu. Les cheveux, vous savez, ne



proviennent pas du cerveau, mais de la peau du cuir chevelu. Comment la peau du cuir chevelu peut-elle produire tant de cheveux ? Observez un homme avec une longue barbe. Elle naît dans la peau de son visage. Il est remarquable que la peau produise cette laine qui sort de votre menton.

D'où la peau l'a-t-elle obtenue ? Réponse : c'est un miracle. Ce que vous mangez est transformé dans les cellules de votre corps en kératine par le biais de nombreux miracles. La kératine est la matière dont sont composés les cheveux. Vous ne pouvez produire vous-même de la kératine. Si vous en étiez capable, vous feriez breveter cette idée et deviendriez millionnaire en une soirée ! C'est de la laine !

Comment la nourriture que vous absorbez devient-elle de la laine ? Cela tient au miracle. Vous voyez une fille avec de beaux cheveux longs ; sachez que cela s'apparente au pain. Au pain ? Oui, car lorsque vous mettez un morceau de pain dans votre bouche, le pain se transforme en cheveu. Comment est-ce possible ? Oh, *Hakadoch Baroukh Hou* est un Maître chimiste ; Il en est capable. Hachem a accordé au corps une faculté merveilleuse, au point qu'il prend tout ce que vous mangez et le transforme en produits chimiques nécessaires à la production de cheveux.

Le certificat des cheveux

Bien que j'ai un gros *yétser hara* de continuer – c'est vraiment intéressant, en tout cas pour moi, et j'aimerais poursuivre sur ce sujet, l'idée que les cheveux que nous voyons chaque jour visent à nous faire prendre conscience de Hachem constamment, mais je voudrais parler d'une toute autre leçon que nous pouvons tirer de nos cheveux. C'est le changement qui se produit en vieillissant : les cheveux blancs.

Pourquoi le Créateur a-t-Il fait en sorte que les cheveux blanchissent avec l'âge ? C'est une question légitime. Pourquoi les cheveux deviennent-ils blancs ? Est-ce un accident ? N'y a-t-il plus de pigmentation ?

Il y a un plan ! Bien entendu, il existe des buts pratiques ; les cheveux blancs dispensent l'homme de diverses obligations de la communauté. Dans le temps, lorsque tout le monde partait en guerre, les hommes aux cheveux blancs en étaient dispensés. Inutile de montrer un acte de naissance ou un certificat médical ; l'homme portait son certificat sur la tête.



Lorsque le fils voyait que les cheveux de son père commençaient à changer de couleur, il disait : « Papa, reste à la maison dans ta chaise à bascule et détends-toi ; nous partirons en guerre. » Il devenait chauve et son « tapis de protection » n'était plus trop utile, et le peu de cheveux qu'il avait était le signe qu'il était trop âgé pour la guerre. Avec des cheveux blancs, on vous laissait tranquille : la guerre et les travaux pénibles ne vous étaient plus assignés.

Une couronne d'expérience

Mais ce texte de Michlé (16:31) mentionne une autre raison. עֲטֹרַת שֵׂיבָה –les cheveux blancs sont une couronne de gloire. Un tel homme a de l'expérience, une expérience de vie qui le rend digne de donner de bons conseils. Hachem l'honore en plaçant sur sa tête une couronne de dignité, afin que la communauté l'admire désormais. Le gris ou le blanc est une publicité au monde : si vous voulez des conseils, voici où vous pouvez les obtenir.

Lorsque des hommes se réunissent et délibèrent, disons, de l'avenir de la communauté ou de l'avenir du pays, qui sont les hommes les plus dignes de confiance ? Les personnes âgées. Elles sont calmes et expérimentées ; ce ne sont pas des têtes brûlées sans aucune expérience.

C'est l'un des grands objectifs des cheveux blancs. עֲטֹרַת תְּפָאֳרַת שֵׂיבָה, les cheveux blancs sont une couronne de gloire ; c'est un diplôme indiquant que vous êtes passé par l'université des coups durs, ou plutôt par la yéchiva de l'expérience, et vous avez étudié toute la Torah.

De vrais diplômés

Certains hommes obtiennent un diplôme, voire une *smikha*, par la ruse. Ils se font appeler rabbins dans l'annuaire, mais ne connaissent rien. Imaginez un vagabond faire irruption dans le bureau du médecin, voler la blouse blanche et le diplôme du médecin. Il apporte ces objets dans un garage, suspend le diplôme au mur et enfle la blouse blanche, il est prêt à faire des affaires, prêt à tuer des gens.

Il y a bien sûr des contrefaçons. Un vieil homme qui n'a rien appris dans sa vie, à l'exception de méfaits, porte sur lui un document contrefait.



Mais s'il avait vécu avec sagesse, ce certificat lui aurait conféré de l'honneur. C'est le sens de l'ajout du roi Chlomo à la fin de ce verset : עֲטֹרַת תְּפִאֲרוֹת שִׁיבָה – la blancheur, c'est-à-dire les cheveux blancs, est une couronne de gloire, בְּדֶרֶךְ צִדְקָה תִּמְצָא – c'est sur le chemin de la vertu qu'elle se rencontre.

Le Tout-Puissant la place sur votre tête à dessein, vous devez savoir qu'il y a une différence entre vous et tous ces nouveaux venus qui vous entourent ; ces gars aux cheveux noirs ne connaissent rien. La prochaine fois que vous sollicitez un conseil dans une yéchiva, ne questionnez pas l'homme aux cheveux noirs, mais celui à la chevelure blanche. Si vous interrogez des enfants, c'est à vos propres risques et périls.

Vieux chats et vin nouveau

Un passage chez nos Sages mentionne une période au début de l'histoire de l'humanité, où les choses ne se déroulaient pas de cette manière. Vous savez, les hommes vivaient très longtemps. Nous redécouvrirons peut-être un jour le secret de la longévité, mais à cette époque, ils le connaissaient et vivaient très longtemps. Et ils ne vieillissaient pas. La Guémara (Baba Métsia 87a) dit : עַד אֲבָרְהָם לֹא הָיָה זִקְנָה, jusqu'à Avraham, il n'y avait pas de zikna. Les hommes ne montraient aucun signe de vieillissement.

À moins d'être un spécialiste des chats et des chiens, on ne reconnaissait pas de signe de l'âge chez ces animaux. Un chat était un chat, jusqu'à ce qu'on le retrouve gisant sur le trottoir à l'envers, et on découvrait alors que c'était un vieux chat. Je pense qu'un expert pourrait le découvrir, mais on n'a aucun signe extérieur apparent.

Avraham considéra que la poursuite de ce système était infondée. Il dit : « Nous ne sommes pas des chats, et les gens risquent d'être induits en erreur. S'ils cherchent à prendre conseil auprès de moi, ils pourraient très bien s'adresser à Its'hak. » À cette époque, il était impossible de faire la distinction. Lorsque vous cherchez à obtenir un conseil du père et que par erreur, vous consultez le fils, c'est un vin nouveau ; le vin nouveau ne ressemble pas au vin ancien – c'est une grande différence.



Le premier ancien

De ce fait, Avraham adressa une prière au Tout-Puissant pour qu'il instaure des changements dans la nature. Ainsi : **וְאַבְרָהָם זָקֵן** – Avraham était vieux ('Hayé Sarah 24:1).

C'est la première fois qu'il est fait mention dans l'histoire de l'humanité du phénomène du vieil âge : **וְאַבְרָהָם זָקֵן** – les signes de l'âge devinrent apparents sur la tête d'Avraham. Que ce soit *képchouto* ou au sens allégorique, la vérité était bien là. Le Tout Puissant fit état de **וְאַבְרָהָם זָקֵן**, la vieillesse commença à se manifester. Hachem attribua à Avraham une couronne de gloire : les hommes pourraient désormais voir qu'il est la personne auprès de qui obtenir des conseils. **וְאַבְרָהָם זָקֵן**, il est le premier homme de l'histoire à être qualifié de *zaken*.

Deuxième partie : l'opportunité de la vieillesse

Impossible de se cacher

Cependant, outre la raison mentionnée par Michlé, il existe une autre raison, plus spirituelle, de la présence des cheveux blancs. Les cheveux blancs indiquent que le temps est compté : vous devez vous presser et commencer à être productif.

Ce doit être votre plus gros souci, de n'avoir pas suffisamment œuvré dans le temps qui vous était imparti jusque-là, depuis votre jeunesse. C'est pourquoi les cheveux blancs sont un grand *matana* ; c'est un message *min hachamayim* que vous devez vous activer et agir rapidement.

Certains, en remarquant les premiers cheveux blancs, tentent de les arracher – au passage, les hommes ne doivent pas arracher les cheveux gris ; les femmes y sont autorisées, mais pas les hommes, car c'est considéré comme une pratique féminine, interdite aux hommes – de plus, arracher des cheveux gris revient à recevoir un avis de la police et l'ignorer ; vous n'accomplirez rien en le déchirant. Ils ont une copie aux quartiers généraux ! Et lorsque le moment sera venu de vous présenter au tribunal, ils viendront vous chercher. Impossible d'échapper au plan de *Hakadoch Baroukh Hou*.



Le plan de relance

Rabbénou Yona, dans son Chaaré Téchouva (2:7) évoque ce sujet. Il mentionne les différents stimuli et incitations que Hachem donne à l'homme afin de l'encourager à corriger ses voies dans ce monde avant qu'il ne soit trop tard, et il dit ce qui suit.

L'une des meilleures occasions offertes à l'homme comme stimulus pour s'améliorer est כְּאֶשֶׁר יָבוֹאוּ יְמֵי הַזְקָנָה – lorsque les jours de la vieillesse arrivent וְהִגִּיעוּ יְמֵי הַשִּׁיבָה – et le moment où il commence à devenir grisonnant. וְהִגִּיעוּ יְמֵי הַשִּׁיבָה signifie qu'il commence à devenir grisonnant, lorsque les signes de l'âge commencent à apparaître chez lui.

וְיָכַל כְּחוֹ וְיִמְעַט ... וְיִחָסֵר הַמָּזֶג בְּטַבְעוֹ Et sa force est quelque peu moindre qu'auparavant. Disons qu'il n'a plus toutes ses dents, il en a moins que dans sa jeunesse. Il a peut-être de fausses dents ou des plombages.

Il n'est plus le même homme qu'autrefois. Il courait partout et bien qu'il soit aujourd'hui fort et en bonne santé, il n'est plus aussi actif. Une fois que vous avez atteint un certain âge, même vous baisser pour ramasser un objet au sol est plus difficile que les années précédentes.

C'est un cadeau de Hachem. Dans le cas contraire, on continuerait à avancer sans se rendre compte. Lorsque l'homme commence à devenir grisonnant, lorsqu'il commence à avoir certaines douleurs, c'est un signe du Ciel qu'il doit s'activer. C'est un signe qu'il doit se préparer. Utilisez-le à bon escient ! וְזָכֹר קֶצֶוּ בִּי קָרוֹב הוּא. Il doit se remémorer sa fin, car elle approche. Sa fin est proche. Plus elle s'approche, plus il faut y penser.

Une quarantaine et une cinquantaine effrayante

Ce n'est pas pour autant qu'il se prépare à quitter ce monde, mais il est plus proche qu'avant. Cet homme vivra peut-être encore de longues années, mais ce changement physique vise à lui lancer une allusion, une incitation à s'améliorer. וְיָשָׁב אֶל ה' וִירָחֲמֵהוּ Et laisse-le retourner vers Hachem et Hachem aura pitié de lui. Hachem aura pitié de lui et l'aidera.

C'est une référence à toute personne qui est au milieu de sa vie בִּי יַעֲמֹד הָאָדָם בְּחֵצֵי יָמָיו. Si vous avez trente-cinq ans, vous êtes déjà à mi-chemin des soixante-dix. Lorsque vous passez la moitié de votre vie, vous avez quarante ou cinquante ans, et ce doit être certainement une



incitation. Mais même les jeunes gens qui n'ont pas encore atteint cet âge doivent s'y initier dès à présent. Ainsi, vous vous préparez pour le moment où vous commencerez à remarquer des signes d'infirmité et vous ne laisserez pas passer l'occasion.

Capter le message

Vous êtes un jeune homme, mais vous repérez un cheveu gris. Ne manquez pas l'occasion d'un seul cheveu gris ! C'est un message *min hachamayim* que vous devez vous préparer. Vous devez vous activer à vous détacher des défauts acquis au fil des ans. Vous devez vous amender pour les méfaits commis, et faire *téchouva* avant qu'il ne soit trop tard.

Ne vous focalisez pas uniquement sur vos actions – il est encore plus important de commencer à rattraper ce que vous n'avez pas fait ! Il y a tant à accomplir en Torah et mitsvot, en bon caractère, en *yirat Hachem* et *ahavat Hachem*. Alors que vous vous rapprochez du grand *din vé'hechbon*, on vous envoie des messages, à titre d'incitation, pour vous préparer à ce jour final.

Les dix secondes chez Tiffany

Je refais ici un petit dessin que j'ai dessiné un jour pour vous ici. C'est l'histoire d'un homme qui gagna un concours dont le prix était de dix secondes dans coffre-fort de Tiffany. Tiffany a un coffre-fort – il en avait un du moins – et cet homme avait gagné l'occasion d'y passer dix secondes pour saisir autant de bijoux que possible.

Le grand jour arriva où notre homme arriva à Tiffany. Il portait ses vêtements de Chabbath et son épouse avait cousu, à sa demande, des poches supplémentaires de tous côtés. Des reporters et des photographes étaient présents, ainsi que le président de la banque, en grande tenue et bien entendu, un représentant du fisc.

Tout le monde attendait l'ouverture du coffre-fort, enclenchée par une horloge à une heure déterminée. Enfin, la cloche sonna et la porte massive s'ouvrit et notre homme fut stupéfait par ce qu'il vit. Il était ébahi du spectacle qui s'offrait sur les étagères : des pierres brillantes diffusaient une lumière blanche, bleue et verte. Immobile, il était sous le choc.

Mais le président le pressa : « Dépêche-toi ! Il ne te reste que cinq secondes ! Il est tard ! » Il se précipita dans la chambre forte, mais il



tomba sur la face. Il commençait à saisir des objets, lorsque le président de la banque le saisit par le bras et le fit sortir. La cloche sonna et la porte se referma. Dix secondes s'étaient écoulées.

C'est la vie. La vie est une opportunité de saisir les pierres précieuses de la réussite.

Le mort vivant

Si vous pensez que cette parabole est exagérée, si ces dix secondes vous apparaissent glorieuses, ce n'est rien comparé à dix secondes de vie. Car dans cette vie, vous pouvez vous approprier de tels diamants qui n'ont pas leur équivalent en beauté, en qualité durable et en prix, et plus jamais cette occasion ne se répètera.

Vous savez, lorsque le corbillard passe devant la synagogue, en chemin vers le cimetière et que l'on ouvre les portes du véhicule pour quelques instants afin de réciter *kel malé ra'hamim*, le mort voudrait sortir et courir dans la synagogue juste pour quelques instants. Lui seul, plus que n'importe qui d'autre, apprécie la valeur de cette occasion. Mais on ne l'y autorise pas. C'est déjà trop tard pour lui. C'est pourquoi devenir vieux – les cheveux blancs et toutes les autres infirmités et faiblesses qui sont le lot de la vieillesse – est une grande bénédiction. Ce sont des rappels que la vie est destinée à l'accomplissement.

Le chercheur âgé

C'est pourquoi un homme âgé marche courbé. Dans la yéchiva de Rav, ils avaient l'usage de dire (Chabbath 152a) à propos d'un vieil homme : **אֵלֶּלָא אֲבִידְנָא בְּחִישָׁנָא** *ce qu'il n'a pas perdu, il le cherche désormais*. C'était un aphorisme sur une personne qui vieillit et marche dans la rue courbé. Il regarde par terre et tourne sa tête d'un côté et de l'autre. Un petit garçon lui glisse : « Monsieur, que cherchez-vous ? » Il semblerait que ce vieil homme cherche quelque chose d'important qu'il a perdu.

Le vieil homme répond : « Je cherche ce que je n'ai jamais perdu ! » Il ne cherche pas quelque chose qui est tombé de sa poche, mais quelque chose de bien plus important.

Toute sa vie il marchait bien droit, regardant devant lui et autour de lui, car il pensait avoir tout obtenu, à l'instar d'un enfant qui passe à



côté d'une vitrine d'un magasin et pense que c'est le paradis : « Si seulement je pouvais entrer dedans et acheter ce que je veux ! »

Fasciné par un marteau

Si vous étiez pauvres dans votre enfance, vous savez de quoi je parle. La majorité d'entre vous n'ont pas été pauvres ; vous êtes, pour la majorité, nés riches, mais si vous étiez un pauvre enfant, vous étiez debout devant la vitrine à observer.

J'étais moi-même un garçon pauvre ; je me tenais à l'entrée des magasins de jeux. De retour de l'école juive, je m'arrêtais chaque jour et collai mes yeux à la vitrine. Debout, j'observais cette vitrine pendant des semaines et des mois. J'avais repéré un petit marteau que je voulais acheter. Rien n'avait plus de valeur pour moi que ce marteau. Enfin, j'épargnai 25 cents et je l'achetai ! Cela me prit beaucoup de temps ! Aujourd'hui, les marteaux ne sont rien ; je peux acheter de nombreux marteaux aujourd'hui, mais je n'en ai pas l'usage !

Mais un enfant fonctionne ainsi. Il est attiré par tout ce qu'il voit dans le monde. La majorité des gens restent toujours des enfants. Ils grandissent, ils ont l'air plus âgé, mais ils restent de jeunes enfants. Ils regardent devant eux et convoitent diverses choses. De plus grands marteaux, des voitures, de l'argent et du *kavod*. Peu importe ce que c'est, l'adulte regarde et convoite.

Applaudissements pour l'apéritif

C'était l'enseignement prodigué à la yéchiva de Rav. Lorsque cet enfant commence enfin à approcher de la fin, il marche le long de la même avenue où se trouve le magasin de jouets, mais désormais, il regarde par terre ; il est courbé. Que cherche-t-il ? «Ce que je n'ai pas perdu. »

Au final, l'homme réalise qu'il n'a rien perdu. Vous avez perdu un bonbon ? Vous avez perdu le romantisme ? Vous avez perdu de l'argent ? Vous ne pouvez de toute manière pas l'emporter avec vous. Donc quel est l'intérêt ?

Vous étiez à la recherche de gloire ? Vous n'en aviez pas. C'était une illusion. Qu'est-ce que la gloire ? Disons que le conseil d'administration et la confrérie de l'hôpital vous applaudissent. Mais ils ne pensent même pas à vous ! Tout en vous applaudissant, ils pensent :



« Quand vont-ils servir le dîner ! Quand vont-ils finir de distribuer les certificats et commencer à servir le dîner ? »

Donc vous n'avez rien perdu. C'est une grande illusion. Et le vieil homme se souvient de cela. Il regarde par terre et déclare : « Je cherche ce que je n'ai jamais perdu ; je cherche quelque chose bien au-delà. Peut-être que dans ma jeunesse, je n'ai pas cherché assez sérieusement ; laissez-moi au moins explorer maintenant. »

Marcher comme une vache

C'est pourquoi le vieil homme cesse de regarder devant lui ; il sait qu'il n'y a rien à voir là-bas. Il regarde plutôt par terre. Regarder par terre, c'est reconnaître qu'il n'y a rien à voir dans ce monde ; tout est tromperie. Lorsque vous êtes âgé et que vous marchez la tête basse, vous pensez à ce qui n'est pas devant vous.

C'est une bonne idée, généralement, lorsque vous marchez dans les rues aujourd'hui, de regarder par terre. **לֹא תֵתֵרוּ אַחֲרֵי לְבַבְכֶּם וְאַחֲרֵי עֵינֵיכֶם**. Regardez par terre ; ne levez pas les yeux, vous risquez de rencontrer des saletés.

Mais un vieil homme le fait automatiquement, car il n'est plus trompé par ses yeux. Bien entendu, certains hommes âgés regardent sans aucun sentiment ; une vache regarde également la terre lorsqu'elle avance ! Mais le symbolisme de cette attitude est censé nous enseigner que les objets devant lui sont dénués de sens ; il regarde par terre et le sol lui rappelle ceci : « Tu viendras bientôt ici ; tu m'appartiendras bientôt. »

Gagner du terrain

S'il n'est pas stupide, il ne sera pas dupé. « Je ne t'appartiendrai pas, rétorque-t-il au sol, ce n'est pas vrai. Je ne t'appartiendrai pas, car je regarde au-delà de toi. Je regarde à travers toi. » C'est ainsi que l'homme sage réfléchit, car il s'est préparé ; depuis de longues années, il sait que les signes de la vieillesse visaient à lui rappeler *hayom laasotam* : aujourd'hui est le moment d'accomplir. Ce monde est votre opportunité ! Ne le gâchez pas !

Dans la Torah (Dévarim 7:11), il est dit : **אֲשֶׁר אֲנִי מְצֹדֶה הַיּוֹם**, ces mitsvot que Je te prescris *aujourd'hui* de réaliser. Nos Sages disent *hayom*, aujourd'hui et non demain. C'est soit maintenant, soit jamais. Dans la vie future, aucun accomplissement n'est possible.



Dès que l'homme quitte ce monde, même s'il inaugure une existence glorieuse, une existence des plus joyeuses, le temps de l'action est derrière lui.

Troisième partie : se préparer à la vieillesse

Jusqu'à la tombée de la nuit

Nous récitons un verset dans *barkhi nafchi* וְלַעֲבֹדְתוֹ יֵצֵא אָדָם לַפֶּעַל – *עַרְב עָרַב* – Un homme va au travail et à son œuvre jusqu'au soir. Il est question des temps anciens où les hommes étaient embauchés à la journée ; les travailleurs journaliers commençaient à travailler dès le début du jour et jusqu'au coucher du soleil. C'était avant les aides sociales, avant que les libéraux ne créent des générations de fainéants. À cette époque, impossible d'obtenir des chèques alimentaires, des bons d'alimentation – pour manger, il fallait travailler toute la journée ; *עַרְב עָרַב*, jusqu'à la tombée de la nuit.

Mais nos Sages (Baba Métsia 83b) nous relatent que le roi David vise aussi un autre sujet. Il fait l'éloge d'un homme conscient de vivre dans ce monde pour œuvrer pour *Hakadoch Baroukh Hou*. בְּמִי שָׁהֵשְׁלִים – *עָבֹדְתוֹ עָרַב עָרַב* – Il est considéré comme un ouvrier accompli, pour avoir achevé son service jusqu'à la tombée de la nuit.

La tombée de la nuit est le moment où le soleil de la vie se couche. Lorsque le soleil commence à se coucher sur le passage de l'homme dans ce monde, l'ouvrier fatigué a le sentiment qu'il est justifié de se reposer. C'est presque la fin de la journée de toute façon. Ah non. Tant que le soleil brille au-dessus de l'horizon, le travailleur fidèle continue ; *עַרְב עָרַב*, jusqu'à la nuit tombée.

Avraham continue

C'est pourquoi certains hommes âgés réunissent leurs forces et s'évertuent autant que possible, à se surpasser par rapport à ce qu'ils étaient. C'est le cas d'Avraham Avinou. À un âge avancé, lorsqu'il était très âgé, וַיִּסֶּף אַבְרָהָם וַיִּקַּח אִשָּׁה – Avraham continua et prit une femme. Avraham avait déjà des enfants, dont le principal était Its'hak. Mais il ne



renonça pas à l'opportunité, à la grande occasion d'avoir des enfants. Faire venir des enfants au monde est un cadeau qu'il ne voulait pas gâcher.

וַיָּסֶף – *Avraham continua*. Ce terme *vayosséf*, est superflu dans la Torah. וַיִּקַּח אִשָּׁה אַבְרָהָם – *il prit une femme*. Non. וַיָּסֶף – *il continue*. Même à cet âge avancé, tant qu'il est présent, il veut mettre à profit l'occasion d'œuvrer pour Hachem.

Lorsque Rav Zalmele, frère de Rabbi 'Haïm de Volozyne, était sur son lit de mort, il reçut des visiteurs qui remarquèrent le grand inconfort dans lequel il se trouvait : allongé dans son lit, il se tordait de douleur. Malgré tout, il était occupé à dire des divré Torah et étudiait. Et il continua à étudier jusqu'au moment de son décès. C'est un grand homme ! Il œuvra toute sa vie, mais même à la fin, il travailla *adé arèv*.

Le Sage isolé

Je fis un jour une visite dans une maison de retraite à Baltimore où je devais rencontrer quelqu'un. C'était le printemps et les personnes âgées étaient assises dehors ; il y avait une pelouse et des bancs où ils s'étaient installés. Dans la majorité des cas, les retraités ne faisaient rien, si ce n'est regarder devant eux. Ils attendaient la tombe. S'il y avait un visiteur, ils parlaient, mais sinon, ils étaient assis et regardaient dans le vide. C'était triste. La vie était déjà derrière eux.

Alors que je parcourais du regard le parc, j'aperçus un vieil homme avec une barbe blanche assis tout seul à une petite table avec une Guémara ouverte devant lui. Il était ultrarapide. Il révisait ce qu'il avait étudié autrefois et se préparait au grand examen. En effet, c'est l'une des premières questions posées : « As-tu étudié la Torah ? » (Chabbath 31a). Il n'est pas suffisant de dire oui. Il faut le prouver. Il révisait donc tout ce qu'il avait appris au cours de sa vie – je suis certain qu'il étudiait également de nouveaux sujets. Il était occupé, œuvrant *adé arèv*.

Un homme tel que lui n'a pas commencé une heure avant mon arrivée. Il avait commencé dans sa jeunesse et avait suivi ce système toute sa vie. La Torah avait été son bonheur, sa consolation. Lorsque sa femme était méchante, il se rendait au *beth hamidrach*, ouvrait sa Guémara et oubliait tous ses soucis. Lorsque son entreprise marchait au ralenti, lorsqu'il avait des soucis, il prenait sa Guémara et y trouvait son bonheur.



Lorsqu'il découvrit son premier cheveu gris, cela l'encouragea encore plus. Dans sa vieillesse, on pouvait voir cet homme encore productif. Sa chevelure blanche et sa barbe blanche l'encourageaient encore plus. Il savait que son temps était compté et il ne voulait pas perdre une minute.

Disciple du journal

N'est-il pas dommage de voir ces personnes âgées assises dans ce petit square de la Kings Highway et de l'Ocean Avenue, à observer le monde d'un air absent tandis que l'époque dorée de la vie est derrière eux ? Mais c'est ce qui se passe lorsque vous ne comprenez pas l'allusion dès le départ.

Je parlai récemment à un vieil homme, un voisin. Cet homme a été toute sa vie un élève assidu du Forverts¹. Il m'abordait souvent dans la rue pour me parler et « m'éclairer. » Il sait que je suis ignorant, que je ne connais rien de ce monde, donc il me donnait des informations trouvées dans le Forverts. Cela fait 27 ans que cela dure. Que puis-je lui dire ? Ces gens sont détachés de la réalité.

Oubliez les Israel Bonds²

Je ne pouvais lui suggérer d'aller à la synagogue et de commencer à étudier la Torah, car il n'avait aucune attache. Je lui dis alors : « M., vous devriez commencer à faire des marches. » Il était vraiment en surpoids. Commencez à faire des marches – tel était mon point de départ ; peut-être qu'après avoir marché, je pourrai l'attirer dans ma toile.

Il me répondit : « Non, tout va bien. » Il fumait un cigare lorsqu'il me répondit non.

«Arrêtez peut-être de fumer», lui dis-je. « Vous pouvez commencer à faire des marches, à respirer l'air frais. Trouvez quelque chose à faire dans vos dernières années. » Je ne dis pas ces termes : «vos dernières années.» Impossible de lui dire, car il s'imaginer vivre encore mille ans. Il a l'intention de vivre encore mille ans de plus.

«Trouvez une occupation ! » lui lançai-je.

.....
1. Journal juif en yiddish publié aux Etats-Unis.

2. Obligations liées à l'Etat d'Israël.



Il répond : «Je suis occupé, je travaille pour Israel Bonds.»

D'accord. Il est occupé à vendre des Israel Bonds. Ok, je n'ai rien de plus à lui dire.

Certains pensent : Israel Bonds – qu'y a-t-il d'autre à faire à un âge avancé ? Mes amis, il y a bien mieux à faire que Israel Bonds. Je n'évoquerai pas ce sujet aujourd'hui, j'attendrai que vous soyez un peu plus avancé. Un grand nombre de personnes sont encore en cours élémentaire et ne sont prêts à rien entendre sur Israël Bonds. Donc je vous laisserai rêver votre rêve d'Israël Bonds un peu plus longtemps. Mais ce n'est pas la manière de vivre votre vieillesse. Vous arriverez dans le monde à venir avec Israel Bonds sous le bras ? Je ne sais pas quel accueil vous sera réservé...

Le Times ou les Téhilim

N'est-il pas tragique pour un vieil homme de gâcher ses dernières années ? J'étais un jour dans l'autobus et un 'hassid était assis à côté de moi. Juste devant nous, un vieil homme lisait le New York Times. Ce 'hassid était courageux, et il dit à voix haute : « N'est-ce pas dommage ? Un vieil homme, dans ses dernières années, lit le Times plutôt que de réciter des Téhilim ? »

Le vieil homme se retourna et marmonna quelque chose. À quoi pouvait-on s'attendre ? Si vous êtes un élève assidu du New York Times depuis des années, vous ne changerez pas au dernier moment. *Adé arèv*, vous serez occupé à des bêtises.

C'est pourquoi vous avez besoin de la vieillesse pour vous secouer. Bravo d'avoir assisté ce soir au cours, vous avez entendu un enseignement valable, c'est inestimable. Il n'est pas aisé de changer lorsque vos os sont fragiles et votre caractère, solidement ancré dans la pierre. Lorsque l'argile est encore mou et souple, c'est le meilleur moment pour le travailler. Lorsqu'il commence à sécher un peu, il n'est plus si facile à former.

Donc si vous avez la soixantaine, dépêchez-vous ! Quatre-vingt dix n'est pas quatre-vingt, et quatre-vingt n'est pas soixante ! Vous avez soixante ans ? Vous avez encore de l'énergie ! Bien sûr, cinquante-neuf est encore mieux. Mais même à soixante-cinq ou soixante-dix, il y a encore beaucoup d'espoir. Vous pouvez encore former votre argile.



Dès vingt-deux ans

Si vous voulez finir encore mieux, vous commencez lorsque vous avez vingt-deux ans. Amorcez un bon début pour la fin. Si, dès à présent, vous vous activez à vous préparer, si vous pouvez changer votre mode de vie et vivre une vie de Torah et de fidélité à l'égard de Hakadoch Baroukh Hou, une vie d'accomplissement du judaïsme, consacrée au perfectionnement du caractère, c'est la meilleure préparation pour l'avodat Hachem de votre vieillesse.

Lorsque le moment sera venu de quitter ce monde, יֵצֵא אָדָם, le tsadik quittera ce monde, וְלִעֲבֹדְתוֹ עַד עֶרֶב, après avoir travaillé jusqu'à la nuit tombée. La Guémara (Baba Métsia *ibid.*) dit à propos de ce verset : יֵצְאוּ צַדִּיקִים לְקַבֵּל שְׂכָרָם, les tsadikim quittent le monde pour recevoir leur récompense. Lorsqu'un tsadik a fini sa vie et quitte ce monde, il se lance dans une mission de collecter ce qu'il a accompli dans ce monde. וְלִעֲבֹדְתוֹ עַד עֶרֶב, collecter le paiement pour son travail effectué jusqu'au soir.

C'est à ce sujet que nous sommes réprimandés ; nous sommes mis en garde : tant qu'il vous reste du jus, saisissez l'occasion et tentez de découvrir ce qu'il faut apprendre sur ce monde, la raison d'être de votre séjour sur terre, ce que vous devez accomplir. Un seul lieu vous donnera les réponses. Si vous regardez partout ailleurs, vous ne le trouverez pas. Vous le découvrirez dans la Torah. Nous devons apprendre à vieillir et cet apprentissage doit débiter dès à présent.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Vieillir avec un sentiment de mission

Avraham Avinou implora Hachem de nous donner des rappels de notre âge avancé, afin que nous puissions en faire usage et commencer à nous préparer pour notre destin éternel. Quel que soit mon âge, chaque jour de cette semaine, lorsque je dirai la brakha de *hanotèn layaèf koa'h*, je m'arrêterai *bli néder* un instant, pour réfléchir comment utiliser le *koa'h* que j'ai encore pour servir Hachem tant que je peux.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Comment éviter la routine chez mes enfants ?

Q : Comment nous assurer que nos enfants ne tombent pas dans la routine de pratique les mitsvot par habitude, sans apprécier réellement les mitsvot et la avodat Hachem ?

R : C'est un gros problème soulevé ici, un problème sérieux, car c'est exactement ce qui se passe. Imaginons un père *ba'al téchouva*, qui vient d'un autre monde. Il a toute une armoire pleine de squelettes. Sa mère et son père, ses frères et sœurs et cousins – tous ! Il a honte de les montrer. Vous savez que nous avons des hommes de *yéchiva* de qualité, qui étudient au kollel, qui ont honte que l'on découvre les membres de leur famille. C'est une réalité. Ils ont de la famille, nous savons qu'ils en ont.

Un tel homme s'est battu pour retrouver la voie de la Torah et est devenu un grand idéaliste, puis s'est marié. Il a épousé une jeune fille qui est également une idéaliste. Mais les enfants sont nés dans le système et c'est là que commence la routine, les enfants vivent dans la routine. C'est un problème, absolument.

Comment le combattre ? Ce n'est pas simple, mais c'est possible. Il faut constamment leur insuffler de l'idéalisme. Le problème c'est qu'on ne le fait pas. Vous devez leur insuffler de l'idéalisme ! Du feu ! De la *hitlahavout*, de l'enthousiasme ! Vous devez rendre attrayant tout ce qui est lié à la Torah et à l'avodat Hachem. C'est possible, mais ça ne se produit pas tout seul. Vous devez constamment vous activer à transmettre à vos enfants de l'enthousiasme vis-à-vis de Hachem.

Possibilités de sponsorisation encore disponibles

